

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication**

# **« Sur la bonne voix », un podcast sur les voies professionnelles et identitaires du domaine vocal**

**Apostille de mémoire-projet**

Auteur : Sarah Lepage  
Promoteur : Benoît Grevisse

Année académique 2022-2023  
Master en journalisme à finalité innovations journalistiques : École de  
journalisme de Louvain

# Table des matières

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Remerciements :</b> .....   | <b>2</b>  |
| <b>1. Éclairer et contextualiser mon sujet</b> .....                                 | <b>3</b>  |
| 1.1. Introduction .....  | 3         |
| 1.2. Contextualisation : La voix et l'identité .....                                 | 4         |
| 1.3. Présentation du projet .....  | 6         |
| <b>2. Pourquoi ai-je fait ces choix lors de la réalisation de mon projet ?</b> ..... | <b>8</b>  |
| 2.1. Pré-production .....  | 8         |
| A. Le fond .....   | 8         |
| B. La forme.....   | 10        |
| 2.2. Production .....  | 12        |
| 2.3. Post-Production.....  | 13        |
| A. Inspirations.....   | 13        |
| B. Écriture.....   | 14        |
| C. Montage .....   | 15        |
| D. Identité visuelle.....  | 16        |
| <b>3. Réflexion personnelle et critique</b> .....                                    | <b>17</b> |
| 3.1. Principaux apprentissages.....  | 17        |
| 3.2. Réflexion critique et personnelle .....   | 18        |
| 3.3. Ouverture et perspectives .....   | 20        |
| <b>Conclusion</b> .....  | <b>21</b> |
| <b>Bibliographie</b> .....   | <b>22</b> |
| Sources scientifiques : .....  | 22        |
| Sources non-scientifiques : .....  | 23        |
| Podcasts .....   | 24        |
| Interviews .....   | 24        |

## Remerciements :

Ce mémoire marque l'aboutissement de mon parcours universitaire au sein de l'UCLouvain. Cinq années d'apprentissage, de découverte et de rencontres humaines exceptionnelles.

J'aimerais donc remercier l'UCLouvain, particulièrement l'École de Journalisme de Louvain, ainsi que tout le corps professoral et assistant.es qui m'ont accompagnée tout au long de ma vie estudiantine.

Je souhaite témoigner ma reconnaissance et remercier les personnes suivantes pour leur aide et leur soutien lors de la réalisation de ce mémoire :

Benoît Grevisse, mon promoteur, pour son encadrement, ses conseils et son soutien tout au long de la production de mon mémoire.

Mes intervenants, sans qui mon projet n'aurait jamais vu le jour : Big Ben, Lionel Lhote, François Ryckmans, Anne-Catherine Simon, Mariela Astudillo, Amélie Decot, Béatrice Marlier, Julie Dieu, et Éléonore Meeùs.

Maude Petel-Légaré, pour ses précieux conseils quant à la réalisation et la narration de mon podcast.

Laurent Delferrière et TV Com, pour leur accueil et m'avoir permis d'accéder à leur studio pour effectuer les enregistrements de certains extraits de mon projet.

La CJBB, la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles, de m'avoir autorisé d'assister et enregistrer les exercices de plaidoirie des avocats stagiaires.

Mes collègues étudiant.es, ami.es de l'EJL et co-kotteur·euses pour l'encouragement, le soutien et le bonheur qu'ils m'ont apporté durant ces deux années de master.

Ma famille et mes proches qui ont été là pour moi, m'ont rassurée et motivée du début à la fin de ce projet et pendant toute ma scolarité. Merci à eux pour leur écoute, leurs suggestions et merci à Nancy Delcuve pour la relecture de cette apostille.

Du fond du cœur, un tout grand merci !

Voici les liens vers mon podcast lié à cette apostille :

Soundcloud :

[https://soundcloud.com/sarah-lepage-568923002/sets/sur-la-bonne-voix/s-L2f02ikCnSX?si=ebe665f6a2b24fc1974c7bf70d6b69fc&utm\\_source=clipboard&utm\\_medium=text&utm\\_campaign=social\\_sharing](https://soundcloud.com/sarah-lepage-568923002/sets/sur-la-bonne-voix/s-L2f02ikCnSX?si=ebe665f6a2b24fc1974c7bf70d6b69fc&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing)

Drive:

[https://drive.google.com/drive/folders/1024X3cPhIVnY\\_oEkJ1palkRQuQouC6R3?usp=sharing](https://drive.google.com/drive/folders/1024X3cPhIVnY_oEkJ1palkRQuQouC6R3?usp=sharing)

# 1. Éclairer et contextualiser mon sujet

## 1.1. Introduction

En cette fin de master en journalisme, j'ai préféré opter pour un mémoire-projet. C'est donc un podcast qui se décline en cinq épisodes d'une vingtaine de minutes et qui a pour sujet principal : la voix - de nombreuses voix identitaires et professionnelles. L'objectif est de partir à la découverte des différents métiers qui touchent à la voix.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles j'ai choisi ce sujet. Tout d'abord, je suis une passionnée des arts de la scène depuis mon plus jeune âge. Que ce soit sur scène avec le théâtre, derrière un micro avec le chant ou dans mes études avec le journalisme, j'ai constaté que la voix était un élément omniprésent dans mes hobbies. Dans ces trois domaines, on m'a souvent dit que j'avais une « bonne voix », que ma « voix portait bien », que « ma voix était juste ». J'ai donc commencé à m'interroger sur notre voix et à quel point elle définit une personne ? Comment se fait-il que l'on reconnaisse la voix d'un ami même si on lui tourne le dos ? Comment se fait-il qu'il existe des humoristes qui imitent les voix des hommes politiques, des chanteurs, ou d'autres célébrités ? Elle fait partie de notre identité, et sans notre voix, nous ne sommes plus si facilement identifiables ni reconnaissables.

La voix est une thématique large. Les propositions de sujets sont incalculables. Après avoir choisi mon type de production, un podcast, j'ai tout de suite affiné mon champ de recherche dans la voix. Comme je l'ai appris lors l'atelier avec Maude Petel-Légaré dans le cadre du 10<sup>e</sup> colloque international du Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER) et que j'ai eu la chance de suivre lors de mon échange dans la Ville de Québec, pour avoir un bon podcast, il faut des bons personnages. Quoi de mieux que des professionnel.les de la voix pour raconter leurs quotidiens, leurs métiers et leurs expériences ? Il semble que c'était le bon choix puisque chaque intervenant s'est avéré être un passionné (je reviendrai sur ce sujet dans le point 3).

À travers mon podcast *Sur la bonne voix*, vous voyagerez de métiers en métiers, de prouesses vocales tant en musique qu'au cinéma,... Vous explorerez des thérapies vocales et des études sur la prosodie journalistique. Et vous apprendrez des techniques pour une prise de parole en publique assurée.

Dans cette apostille, je vais d'abord m'intéresser à ce qu'est la voix d'un point de vue anatomique et les variations dans la voix. Je me pencherai également sur la partie identitaire et culturelle de la voix. La voix est façonnée par l'environnement dans lequel une personne grandit. De plus, on parle d'identité vocale forte chez les chanteurs, les acteurs ou autres. Que signifie ce concept ?

Ensuite, j'argumenterai mes choix principaux (en pré-production, pendant la production et la post-prod'). Je présenterai mes intervenants et je comparerai mon produit fini à mes inspirations initiales, lors de la réalisation de ce projet.

Enfin, je terminerai par une réflexion critique en reprenant ce que j'ai appris tout au long du processus ainsi que les forces et les faiblesses de mon podcast. Je pousserai la réflexion plus loin en projetant mon podcast à ce qu'il pourrait devenir dans le futur.

## 1.2. Contextualisation : La voix et l'identité

Dans le Larousse, onze définitions figurent pour décrire la voix. La voix est bel et bien un sujet complexe. Dans l'optique qui me préoccupe, je vais m'intéresser à la définition première : « ensemble des sons produits par les vibrations périodiques des cordes vocales »<sup>1</sup>. Le son qui sort de notre bouche quand nous parlons se forme grâce à notre appareil phonatoire (ensemble d'organes et des muscles) et notre appareil respiratoire. La première composante qui nous permet de produire une parole, c'est le pulmonaire. Quand on parle, nous respirons toujours, cependant, les phases d'inspiration et d'expiration sont écourtées. Au moment de l'expiration, le larynx va jouer un rôle de vibration, la seconde composante<sup>2</sup>. L'air une fois passé par la trachée, arrive au larynx et, ensuite, ce sont les cordes vocales qui poursuivent le travail. Les sons résultent d'une vibration périodique des cordes vocales<sup>3</sup>. Elles sont perpendiculaires et dessinent un V dans la gorge. La pointe du V atterrit au niveau du cartilage thyroïde, plus connu sous le nom de la pomme d'Adam. Semblable au violon et son archet qui frotte les cordes, les cordes vocales doivent impérativement rentrer en contact afin de produire un son<sup>4</sup>. Pourquoi notre voix change-t-elle en grandissant ? Durant notre croissance et la puberté, nous grandissons tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Nos cordes vocales s'allongent jusqu'à l'âge adulte. (Abitbol J. 2016).

Au-delà de l'aspect anatomique, Jean Abitbol, médecin spécialisé en laryngologie, précise que la voix est avant tout « un instrument de communication, de création, d'émotion, de pensée, de persuasion, de séduction et de vérité ». Il est vrai que notre voix nous accompagne dans les interactions sociales les plus heureuses comme les plus malheureuses. L'inconscient demeure dans la voix et celle-ci est le vecteur de nos émotions. La voix peut chevroter, elle peut se casser, éclater en sanglots ou en fou rire...

---

<sup>1</sup> Le Larousse, Définition – la voix, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voix/82420>

<sup>2</sup> Université McGill, *Capsule outil: La voix et l'appareil de phonation*, consulté le 11 août 2023, du site [lecerveau.mcgill.ca, https://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil\\_bleu21.html](https://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil_bleu21.html)

<sup>3</sup> Denis, G. (2006). *Transformation de l'identité d'une voix* (Rapport de stage). Université de Paris VI - Université Aix Marseille II - Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications - Institut National Polytechnique de Grenoble. [http://www.cri.enscm.fr/people/denis/doc/gd\\_vt.pdf](http://www.cri.enscm.fr/people/denis/doc/gd_vt.pdf)

<sup>4</sup> Abitbol, J. (2016). *Le pouvoir de la voix*. Allary Éditions.

Le déraillement de la voix marque l'irruption de l'étrange, de l'imprévu qui dérange. Il est le résultat d'une montée d'émotion qui se retrouve freinée dépendamment de la situation.<sup>5</sup> Le débit, le volume, la fréquence, le rythme... La voix a de nombreux facteurs qui provoquent une variation dans celle-ci. En parlant, en jouant ou en chantant, la nuance de nos paroles est marquée par les modifications de ces éléments.

Cette analyse plus théorique de la voix permet de comprendre le fonctionnement de la voix, ce moyen de communication propre à chacun qui reflète une part de nos états émotionnels et plus globalement, une part de notre identité.

L'identité, c'est « *le caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* »<sup>6</sup>. Si l'on reprend le mot « groupe » et ce caractère collectif, cela signifierait que ce qui nous entoure, notre culture, notre milieu, influencerait notre manière d'être et d'exprimer cette identité à travers notamment notre voix. En 1870, Sir Duncan Gibb publiait un article sur « Le caractère de la voix dans les nations d'Asie et d'Afrique, comparé à celui des nations d'Europe ». Il supposait que la voix d'un européen était moins stridente qu'un asiatique ou un africain.<sup>7</sup> Les temps ont bien changé aujourd'hui mais Mariela Astudillo, logopède spécialisée en féminisation de la voix et vocologue, témoigne avoir travaillé avec des patientes qui voulaient effacer le stéréotype culturel que l'on retrouve dans leur voix. Par exemple, une femme chilienne a demandé de l'aide pour « européaniser » sa voix et ainsi la rendre plus grave et moins fluette. Pour remplir cette demande, Mme Astudillo va développer un entraînement afin de transformer son empreinte vocale<sup>8</sup>.

Dans le cadre de mon projet, je vais plutôt m'intéresser à l'identité vocale d'une personne. La chanteuse Zaz, par exemple, a une voix chantée singulière et une identité vocale évidente. L'identité vocale permet de reconnaître une voix parmi d'autres voix<sup>9</sup>. On entend ce terme dans la musique, notamment auprès des chanteurs d'opéras et de leur tessiture particulière, mais on peut également parler d'identité vocale en marketing. Une marque a une voix, un slogan, un jingle qui le représentent. Cette voix incarne l'identité de la marque. De manière semblable, un personnage de dessin animé ou un personnage de fiction dans un film aura une voix qui lui correspond, une identité vocale.

---

<sup>5</sup> Dumont, M. (2007). Les déraillements de la voix. *Champ psychosomatique*, 48, 109-123. <https://doi.org/10.3917/cpsy.048.0109>

<sup>6</sup> Le Larousse, Définition – Identité, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420>

<sup>7</sup> Katherine Meizel, « Une voix puissante : enquête sur la vocalité et l'identité », *Volume !* mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 11 août 2023. : <https://doi.org/10.4000/volume.8252>

<sup>8</sup> Empreinte vocale: C'est la conjonction entre l'identité et la personnalité vocale. Ainsi, cette empreinte vocale peut être modifiée lors des séances de féminisation et harmonisation de la voix dans certains cas (définition de Mariela Astudillo).

<sup>9</sup> Mariela Astudillo, Définition- identité vocale, <https://femivoz.es/fr/empreinte-vocale-feminisation-de-la-voix/>

Les identités vocales de ces marques, ce sont des artistes de la voix qui les créent. Parmi les onze définitions proposées par le Larousse, deux d'entre elles étaient : « *Personne qui, par son métier à la radio, à la télévision ou dans l'écriture, a fait connaître sa parole ou ses idées* » et « *Chanteur, cantatrice* »<sup>10</sup>. J'en arrive aux métiers où l'acoustique, le sonore, la phonétique et le vocal sont au centre de l'activité. Qui sont ces professionnel.les que l'on entend à la radio, à la télévision, sur scène ou dans un tribunal ?

### 1.3. Présentation du projet

Après mes recherches, mes réflexions, et cette contextualisation générale sur le sujet de la voix, j'ai décidé d'affiner mon champ et de me concentrer sur les métiers. Lorsque l'idée de la voix a émergé, Benoît Grevisse, mon promoteur, m'a notamment suggéré l'idée des métiers. De là, il a fallu que je détermine les professions. Certains métiers me sont apparus comme une évidence comme la voix dans le chant, la voix en journalisme ou le doublage de cinéma. En discutant autour de moi, des proches m'ont parlé de coach de prise de parole en public dans un secteur étonnant : le droit. Enfin, je savais que les logopèdes jouaient un rôle important dans le langage oral. En fouillant sur le net, je suis rapidement tombée sur la modification de la voix. La voix génitale d'une personne est associée à un genre, féminin ou masculin. Or, cette binarité au niveau vocal est un complexe pour les personnes transgenres. Dès lors, j'ai découvert une nouvelle part de logopédie : la féminisation ou masculinisation de la voix.

Mon thème et mon angle sont identifiés, il manque le projet. Mon projet se présente sous la forme d'un podcast de cinq épisodes. Chaque épisode aborde un domaine professionnel où la voix prime. Concernant le nom de mon podcast, j'ai voulu faire un titre court, original, et facile à prononcer, comme le conseille Pauline Laigneau, entrepreneuse et à la tête du podcast « Le gratin »<sup>11</sup>.

« *Sur la bonne voix* » est la combinaison entre un jeu de mot, une expression et un lien avec la métaphore qui guide mon podcast. L'expression « être sur la bonne voie » signifie « qui va vers le succès, qui est bien parti »<sup>12</sup>. Souvent, nous utilisons cette phrase pour encourager un proche, un collègue, ou un étudiant lors de la réalisation d'un travail ou d'un projet. La plupart des professionnel.les de la voix que j'ai rencontrés (journalistes, artistes musicaux, voix off et comédienne de doublage), ont poursuivi leur rêve d'un métier consacré à la voix. Leur appareil phonatoire constitue souvent une clé de succès. Dans le cas de la méthode de féminisation de la voix, une femme transgenre a

---

<sup>10</sup> Le Larousse, Définition – la voix, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voix/82420>

<sup>11</sup> Laigneau P. , 6 septembre 2020, *Nom, Logo, Musique : toutes mes astuces pour avoir un podcast qui cartonne !*, Youtube, consulté le 24 mai 2023, <https://youtu.be/jHTnecuHGZg>

<sup>12</sup> L'internaute, Définition – en bonne voie, consulté le 13 août 2023, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/en-bonne-voie/>

une problématique, et un objectif final. Cet aboutissement est uniquement acoustique. Lors de la thérapie vocale, ces personnes transgenres sont en bonne voie vers une modification vocale qui complète le travail identitaire. Enfin, les recommandations d'un.e coach de prise de parole en public a pour but de guider un avocat vers une meilleure crédibilité, une meilleure assurance et une certaine aisance à la barre. Cet apprentissage pourra aider au succès de ses plaidoyers à venir.

Je parlais préalablement d'une métaphore qui m'a servie de fil rouge lors de la post-production de ce podcast : un train. Je voulais apporter cette notion de « voyager à travers les métiers de la voix » dans mon projet. En rencontrant ces différentes personnes, j'ai découvert l'envers du décor de certains métiers, j'ai parcouru de nombreuses villes, je suis partie sur le terrain aux côtés de mes intervenants pour les suivre dans leur quotidien,... Une fois mon titre trouvé « *Sur la bonne voix* », j'ai pensé à une voie ferroviaire. De là, est venue l'idée d'un épisode se transformant en arrêt et, à chaque arrêt, la découverte d'un métier. Je prends l'auditeur / le passager par la main et ensemble nous nous arrêtons à Bruxelles, à Liège ou ailleurs pour y rencontrer notre point de contact. Développer une sorte d'histoire à travers mon podcast, permet à mon auditoire de s'attacher à mon podcast. Mon but est de le convaincre à cliquer sur le prochain épisode afin de continuer le voyage à travers les métiers de la voix avec moi.

Mon podcast natif<sup>13</sup> présente des éléments plus journalistiques que l'on retrouve dans les reportages radios des journaux parlés : des sons sur le terrain. Il me paraissait pertinent de combiner les interviews à des segments audio sur le terrain afin d'immerger totalement l'auditeur dans un bout du quotidien de ces professionnel.les.

---

<sup>13</sup> Définition podcast natif : « Un podcast natif est un programme audio digital spécifiquement créé pour une diffusion numérique en dehors du contexte d'un programme radio », <https://www.definitions-marketing.com/definition/podcast-natif/>

## 2. Pourquoi ai-je fait ces choix lors de la réalisation de mon projet ?

### 2.1. Pré-production

#### A. Le fond

Comme je l'ai mentionné dans la présentation de mon projet, j'ai choisi les sujets de mon podcast en fonction des intervenants que j'allais pouvoir interroger. En amont de la réalisation de mon projet, j'ai écouté un podcast sur « Comment faire un podcast ». Dans *Gimlet Academy*, Alex Blumberg<sup>14</sup> développe qu'avant tout, un bon podcast se compose de personnages forts. Toute bonne histoire est construite de personnages, d'une situation initiale, de rebondissements, d'émotions, de sincérité et d'une situation finale. Dans le cours de compétences numériques de Master 1, Hélène Maquet, journaliste radio de la RTBF, conseillait d'ailleurs de suivre le pattern de schéma actanciel de Greimas pour la construction d'un podcast. Alors, chaque sujet s'est développé en fonction des intervenants que je trouvais et qui acceptaient de collaborer.

#### Qui sont donc ces personnages ?

##### Épisode 1 : La voix, un instrument

Big Ben est beatboxeur professionnel depuis dix ans. Avec son titre de double champion de Belgique (2013 – 2014), Big Ben connaît la scène, les battles et le succès sur les réseaux sociaux (seul ou avec son groupe d'a capella, *Just Vox*). Big Ben vit de la musique à travers des sessions d'enregistrement en studio, des sélections sur le banc des jurys des plus grandes compétitions internationales, des concerts et des ateliers de beatbox dans les écoles secondaires.

Après un premier contact sur Instagram, et quelques échanges téléphoniques, nous nous sommes rencontrés à Louvain-la-Neuve. Big Ben était parfois hésitant dans ses explications mais au fil de la conversation il s'est détendu et livré davantage. Ceci m'a valu un entretien de plus de deux heures. Ce qui s'est avéré être un problème plus tard lorsqu'il a fallu faire une sélection du contenu.

Lionel Lhote est chanteur lyrique professionnel depuis vingt-cinq ans. Avec sa tessiture de baryton, il a foulé les scènes d'opéras belges, français, autrichiens, etc. Cette voix puissante le suit depuis sa naissance et aujourd'hui il se retrouve à monter environ quatre spectacles par an.

---

<sup>14</sup> Alex Blumberg : entrepreneur américain, journaliste radio, co-fondateur et PDG du réseau de podcast Gimlet Media.

Grâce à l'accord du metteur en scène qu'avait obtenu Lionel, nous nous sommes retrouvés au Théâtre de la Monnaie où j'ai pu assister à la répétition de Henri VIII de Saint-Saëns. Entre deux actes, nous avons pris le temps de faire une partie de l'interview dans le grand salon pour ensuite la terminer dans sa loge une fois la répétition terminée.

### Épisode 2 : La voix, un timbre journalistique

François Ryckmans, est un ancien journaliste de la RTBF spécialisé dans les périodes précoloniale, coloniale et contemporaine de l'Afrique Centrale, membre du conseil de l'AJP (Association des Journalistes Professionnels) et formateur en journalisme radio-audio.

Après un premier coup de téléphone avec lui, je me suis rendue compte que son opinion sur la question d'une dite « voix journalistique » était tranchée : une voix « de journaliste » ne devrait pas exister. Son avis convenait parfaitement à ce que je voulais faire passer dans cet épisode. François Ryckmans m'a accueilli chez lui à Schaerbeek.

Anne-Catherine Simon est professeure de linguistique à l'Université Catholique de Louvain et a mené des recherches sur la prosodie des journalistes.

Afin de comprendre ce qu'on entend par « voix de journaliste », je me suis interrogée sur ce qui se cache derrière d'un point de vue théorique. Après la lecture d'études réalisées par Mme Simon, cet aspect phonétique répondait à la question de ce ton si spécifique.

### Épisode 3 : La féminisation de la voix

Mariela Astudillo, est une logopède diplômée de la Haute École de la Ville de Liège, vocologiste et coach en voix parlée. Après des années d'essais, elle a développé sa propre méthode de modification de la voix par entraînement vocal.

Je n'avais jamais entendu parler de ce type de thérapie auparavant. Mariela Astudillo était donc un personnage atypique et le style d'intervenant que je recherchais. Résidant en Espagne, nous avons effectué l'interview via Zoom. Elle est la seule des intervenant.es dont le son n'a pas été enregistré avec un micro.

Amélie Decot, est une femme transgenre liégeoise qui a eu recours à la méthode Astudillo de féminisation de la voix.

Mariela Astudillo m'a partagé le contact d'une de ses clientes. Le témoignage d'Amélie Decot a apporté une dimension plus concrète à mon podcast.

### Épisode 4 : La voix derrière le micro

Béatrice Marlier est une voix off depuis près de trente ans. Elle touche à la fois au domaine de la pub, de la télévision, des transports publics, des réseaux téléphoniques, etc.

Lorsque j'ai pensé aux voix que l'on entend mais qu'on ne voit pas, la voix de la SNCB m'est rapidement venue à l'esprit. Béatrice Marlier est la première personne que j'ai rencontrée et suivie dans son quotidien. Avant de passer à l'interview, je l'ai accompagnée dans trois studios pour trois pubs différentes. Pour l'entretien, elle m'a accueillie chez elle. Béatrice, ayant des chats et deux chiens chez elle, nous avons été plusieurs fois interrompues par les bruits de leurs pattes sur le parquet. Mon son est donc parsemé de petits bruits parasites.

Julie Dieu est comédienne, actrice et, depuis 2018, elle a mis un pied dans le monde du doublage.

Depuis quelques années, j'ai constaté que les films en VF étaient de moins en moins populaires. Le public privilégie les versions originales (VO). Alors, rencontrer une comédienne de doublage de films live et de dessins animés me paraissait évident avec un sujet comme le mien. Après de nombreux échanges de messages, Julie m'a permis de venir avec elle lors d'une session d'enregistrement. Cependant, pour des raisons de confidentialité, je ne pouvais pas sortir mon micro. Nous nous sommes finalement rencontrées trois fois ; nous avons donc tissé un lien plus amical. On peut entendre et ressentir dans ses extraits qu'il s'agit davantage d'une conversation que d'une interview.

#### Épisode 5 : La voix, un outil de conviction

Éléonore Meeùs est comédienne et depuis onze ans, elle conseille des jeunes stagiaires avocats sur leur prise de parole, leur pose de voix, leur posture ou leur respiration.

Son métier est atypique, elle mêle la connaissance de son métier de comédienne à la rigueur du monde juridique. Comme pour Julie, nous avons pris le temps de se connaître et au fil des rencontres, le contact devenait de plus en plus facile. Après avoir reçu l'autorisation de la CJBB, la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles, je me suis rendue à un des exercices de plaidoirie. L'interview était prévue après cet événement au Palais de Justice afin que mes questions soient inspirées de la prise de parole des jeunes avocats stagiaires.

Les sources de mon podcast sont quasi entièrement primaires. Pour la préparation de mes interviews, je me suis inspirée de sources secondaires trouvée sur internet, mais celles-ci ne représentent qu'1/10 du contenu de mon podcast.

## **B. La forme**

Le podcast est né de la combinaison des mots anglais « iPod » et « broadcasting ». Il s'agit d'un système de contenus audios destinés aux baladeurs. Étant principalement réalisés par des amateurs ou des institutions officielles et diffusés sur le web ou sur des plateformes de streaming audio, les podcasts peuvent être écoutés quand on veut,

comment on veut, où on veut<sup>15</sup>. Ils s'inscrivent donc pleinement dans la « culture des médias à la demande » qui domine à l'heure actuelle.

Depuis les années 2010, ce type de format audio explose et les médias surfent sur la vague en investissant dans le développement de celui-ci. La particularité du podcast est la proximité avec l'auditeur. Le ton formel et soutenu des journalistes en radio ou en télévision passe à la trappe et laisse place à une part davantage subjective. Ce genre de nouveaux médias est plus intime et s'adresse plus individuellement au public. En engageant l'auditeur dans la conversation (par l'utilisation du « tu » ou du « vous » par exemple), Bruno Patino, directeur éditorial de Arte explique qu'« *une attente de récit relativement intimiste, d'angle relativement intimiste* » est apparue chez les jeunes. Silvain Gire, co-fondateur de Arte Radio estime qu'un podcast nécessite une forme de légèreté, « *J'aime quand l'interview devient un récit à la première personne* ». <sup>16</sup> Depuis sa création, Arte Radio est devenue une référence dans le monde des podcasts. Je me suis d'ailleurs inspirée de leurs productions pour la réalisation de mon podcast (cfr mon point *Inspirations*).

En quelques chiffres, le podcast est en expansion ces dernières années. En 2020, Reuters Institute sortait son rapport annuel et celui-ci indiquait qu'en Belgique, 26% écoutaient des podcasts<sup>17</sup>. En 2022, Mediafin a demandé à Ipsos de réaliser une enquête en ligne sur la consommation des podcasts auprès d'un échantillonnage de 1 500 belges âgés de 18 à 70 ans. En deux ans, le pourcentage d'écoute a augmenté de 3%. Ipsos a constaté que plus l'âge était bas, plus le pourcentage de consommation était élevé (47% chez les 18-24 ans)<sup>18</sup>. Reuters Institute note que, d'après leurs résultats, les plus grands consommateurs des formats podcasts au Royaume-Uni sont âgés de moins de 35 ans.<sup>16</sup>

Je n'ai pas nécessairement de public cible avec mon podcast. Mon sujet est accessible et pourrait intéresser toutes générations. Toutefois, au vu de l'engouement des podcasts auprès des – de 35 ans, je dirais que le ton adopté, et la construction de mes épisodes est plus un format qui leur conviendrait.

L'ordre de mes podcasts n'a pas été réalisé de manière aléatoire. Certains de mes podcasts sont davantage illustrés que d'autres. Par exemple dans l'épisode 1, *La voix, un*

---

<sup>15</sup> Brachet, C. (2009). L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

<sup>16</sup> Cohen, É. (2019). La baladodiffusion : de la réécoute à la création sonore de podcasts. *Sociétés & Représentations*, 48, 159-167. <https://doi.org/10.3917/sr.048.0159>

<sup>17</sup> Newman, N., Fletcher, R., Schulz, A., Andi, S., & Kleis Nelsen, R. (2020). *Reuters Institute Digital News Report 2020*, page, 27 et 64, Reuters Institute. [https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2020-06/DNR\\_2020\\_FINAL.pdf](https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2020-06/DNR_2020_FINAL.pdf)

<sup>18</sup> Media Marketing, 19 mai 2022, *Mediafin/Ipsos : 29% des Belges écoutent des podcasts, 36% ont l'intention de le faire*, consulté le 8 août 2023, <https://www.mm.be/news-fr-61301-intelligence-mediafin-ipsos-29-des-belges-ecoutent-des-podcasts-36-ont-l-intention-de-le-faire#>

*instrument*, il y a beaucoup d'extraits sonores autres que mon interview. Au contraire dans l'épisode 3, *La féminisation de la voix*, je n'ai pas pu assister à une séance de thérapie vocale ; ce sujet se prêtait dès lors moins à des exemples sonores. De plus, je voulais commencer par des sujets connus de tous (la voix dans la musique et la voix en journalisme) pour pousser mon audience à porter un intérêt à mon projet et ensuite découvrir des métiers plus inattendus. Après l'écoute de tous mes intervenants, il m'a paru logique que l'épisode qui clôturerait mes podcasts serait *La voix, un outil de conviction*. En effet, le témoignage de Éléonore Meeùs, la coach de prise de parole en public, résume toutes des notions spécifiées par mes autres intervenants.

Enfin, j'ai opté pour une durée de podcast comprise entre 20 et 25 minutes. Dans l'étude réalisée par Ipsos pour Mediafin (2022), il est observé que 68% des utilisateurs écoutent au moins pendant 30 minutes un podcast. Je ne voulais pas dépasser ce seuil parce que le but d'un podcast est de divertir et j'aurais peut-être échoué à la mission de capter l'attention de mon auditeur jusqu'à la fin. Toutefois, avec mes deux intervenants, les moments sur le terrain et les extraits sonores tirés d'internet, il me paraissait complexe de rester en dessous de la barre des vingt minutes. La longueur de mon podcast permet un approfondissement du sujet complet, une immersion intime de l'auditeur dans le métier présenté et une rencontre pleine de spontanéité avec l'intervenant.

## 2.2. Production

Concernant la production de mon podcast, elle n'a pas nécessité beaucoup de ressources. Pour effectuer ma prise de son tant pour mes interviews que pour mes reportages sur le terrain, j'ai utilisé un micro Zoom H1n accompagné de mes écouteurs. J'ai ensuite réalisé le montage sur le logiciel de MAO<sup>19</sup>, *Reaper*. Afin d'avoir une certaine qualité sonore ainsi qu'un confort lors de l'enregistrement de mes voix, j'ai demandé à TV Com (mon lieu de stage de Master 1), si je pouvais utiliser leur studio le temps d'une matinée. J'ai donc enregistré mes cinq épisodes en trois heures. À refaire, je n'enregistrerais pas tous mes podcasts d'une traite parce qu'à la fin, ma voix commençait à fatiguer et je perdais patience (ce qui se ressentait dans certains audios que j'ai dû reprendre chez moi).

Je voulais que mon podcast soit riche en musique et un tapis sonore représentatif de ce qui était discuté. Afin de trouver des sons libres de droits, j'ai utilisé la banque de sons *Pixabay* et *Youtube*. Pour les sons d'ambiance (par exemple, un clic de souris d'ordinateur, des applaudissements, etc), j'ai fait mes recherches sur *Sonothèque*. Enfin, pour la réalisation des vignettes de mes podcasts, j'ai créé les dessins des personnages avec le logiciel d'intelligence artificielle *Midjourney* et j'ai assemblé le tout avec le logiciel d'infographie *Canva*.

---

<sup>19</sup> MAO : Musique Assistée par Ordinateur

## 2.3. Post-Production

### A. Inspirations

Une fois tous mes intervenants rencontrés, il fallait que je commence le montage. Je savais que je voulais un ton léger, des fonds sonores, et des moments sur le terrain. Or, je ne savais pas comment construire ma structure. Les podcasts que j'écoutais régulièrement étaient tous des formats conversations avec un.e ou des invité.es (comme *InPower* de Louise Aubery du compte MyBetterSelf). J'ai alors écouté plusieurs podcasts qui m'ont inspiré et m'ont donné une idée claire d'où je voulais aller.

Tout d'abord, j'ai recherché les podcasts qui parlaient de « la voix ». En 2016, France Culture a produit une série sur la voix intitulée *La voix dans tous ses états*<sup>20</sup>. Leur approche et leur angle ? La voix comme instrument « se pliant à toutes nos exigences voire nos excès ». Les cinq épisodes abordaient la voix à travers la musique : Les whistle notes<sup>21</sup> des grandes chanteuses, les voix lyriques, le yodel, le beatbox, etc. Je m'en suis donc inspirée pour la préparation de mes interviews avec Big Ben et Lionel Lhote.

Ensuite, je le citais plus-haut, ARTE Radio est une référence en la matière des podcasts francophones. Leur podcast *Vivons heureux avant la fin du monde* m'a intriguée. Après l'écoute d'un épisode, j'ai tout de suite aimé l'écriture, la narration, la durée et le traitement original du sujet. La narratrice et journaliste Delphine Saltel a réussi à me plonger dans son salon, sa cuisine ou sa chambre aux côtés de ses enfants grâce à ses introductions. Chaque épisode débute par une anecdote personnelle, un moment de vie. L'auditeur a l'impression d'assister à une conversation privée qui introduit, in fine, le sujet qui sera traité dans l'épisode de podcast. Selon Jean-Bruno Renard, sociologue, « *en un bref récit, l'anecdote miniaturise et illustre un problème social, une question morale, sur un mode moins dramatique que le fait divers mais tout aussi révélateur.* »<sup>22</sup> Alors, en racontant une histoire, en racontant un récit personnel de trente ou soixante secondes, je voulais capter l'attention de l'auditeur et susciter une forme de curiosité pour la suite de mon épisode. Ensuite, Delphine Saltel a un habillage sonore particulier : un fond musical lorsqu'elle parle, mais, du silence lorsque son intervenant intervient. J'ai décidé de reproduire ce même tapis sonore car je souhaitais que l'extrait de l'intervenant soit davantage mis en valeur.

---

<sup>20</sup> Sandlarz J., Abouchar V., (2016) *La voix dans tous ses états*, France Culture, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-la-voix-dans-tous-ses-etats>

<sup>21</sup> Voix sifflet – traduit de l'anglais whistle note : émission vocale qui s'apparente à un son ultra-aigu, souffle éthéré qui traverse le corps. <https://doi.org/10.3917/audi.018.0033>

<sup>22</sup> Renard, J. (2011). De l'intérêt des anecdotes. *Sociétés*, 114, 33-40. <https://doi.org/10.3917/soc.114.0033>

Enfin, le troisième podcast qui m'a servi d'inspiration est celui écrit et réalisé par Julie Beauzac : *Vénus s'épilait-elle la chatte ?* Ce podcast a pour but de déconstruire l'histoire de l'art occidental en proposant un point de vue féministe et inclusif. Dans la bande annonce de podcast, j'ai trouvé la narratrice très joviale et amicale. J'aimais l'idée de se présenter pour que l'auditeur sache qui le guidera tout au long des épisodes. Le ton de sa conclusion et sa formulation de phrase m'ont beaucoup plu. Je trouvais par ailleurs pertinent de reprendre la musique de jingle pour faire les remerciements de fin. Ce podcast avait une description d'épisode très complète. Je me suis donc inspirée de son modèle tant audio qu'écrit pour mon podcast *Sur la bonne voix* (description à retrouver dans la légende de chacun de mes podcasts sur Soundcloud).

## **B. Écriture**

L'écriture de ce podcast n'a pas été un jeu d'enfant. Une des premières raisons est celle de la longueur de mes interviews. Je voulais que l'entretien s'apparente le plus possible à une conversation, donc je cherchais à capter la spontanéité, le naturel et la passion dans la voix de chacun de mes intervenants. Je ne les coupais pas lorsqu'ils déviaient de la question initiale et j'essayais d'approfondir au maximum certains détails. Je craignais d'être à court de contenu et, en fin de compte, j'ai eu la chance (ou le malheur) de me retrouver avec trop de contenus. Cela m'a permis de mettre en pratique mes compétences de sélection de l'information développées durant mon master.

Une fois toutes mes interviews finalisées, j'ai transféré tous mes fichiers audios sur *Trint*, un logiciel qui retranscrit automatiquement des documents sonores. Je pouvais donc déterminer mes informations à l'écrit. Tout l'enjeu était d'estimer ce qui apportait une plus-value à mon sujet. J'ai renoncé à certaines anecdotes pour aller à l'essentiel et veillé à conserver les informations qui permettaient de comprendre au mieux l'usage de la voix dans le métier en question.

Lorsqu'il a fallu que je m'attarde à l'écriture de mes voix, je me suis posé la question sur le ton que je voulais adopter. Comme j'ai expliqué dans la partie forme, les podcasts ont un ton beaucoup plus subjectif et intimiste. Dans la formation au podcast avec Maude Petel-Légaré, journaliste de Montréal, que j'ai suivie en novembre 2023 à Québec, la conférencière soulignait l'importance d'un ton différent de celui que l'on peut entendre dans les billets à la radio. Celui-ci doit être plus convivial et s'adresser à l'auditeur comme si on discutait avec un proche. Voilà pourquoi j'ai adopté un langage soutenu, parfois familier, sans rentrer dans la catégorie informelle non plus. C'était un choix éditorial de ma part de vouloir inclure celui ou celle qui écoute mon podcast dans la narration en posant des questions fermées : « Saviez-vous que... ». J'ai joué sur les pensées ou les réflexions que l'auditeur pourrait se faire : « Vous vous demandez peut-être... » Avec ce type d'écriture immersive et parlée, j'ai voulu garder l'auditeur en alerte et attentif au

prochain sujet. De plus, mes introductions étant purement personnelles, permettaient à mon auditeur d'en apprendre un peu plus sur moi, la narratrice, au fil des épisodes. Cela renforce une certaine proximité, un aspect important, comme le soulignait Bruno Patino, directeur éditorial de Arte Radio.

### C. Montage

Une fois le découpage écrit terminé, je suis passée au découpage oral, autrement dit, mes rushs. Je préférais couper les parties de mes intervenants tôt dans le processus, pour me faire une idée de leur temps de parole. Dans un podcast audio, une personne ayant un moment de parole dépassant la minute sans rupture, cela peut vite devenir barbant. J'ai donc veillé à tourner autour des 45 secondes pour la longueur des extraits. Concernant mes voix, j'ai utilisé *Webdi*, un logiciel qui aidait à se faire une idée de la durée du passage lorsqu'il est lu oralement, intonation incluse.

*Reaper* est un logiciel de montage sur lequel j'ai déjà réalisé d'anciens travaux audios. Je l'avais donc bien en main. J'ai pourtant appris des nouveautés concernant la mise à niveau du volume de certains extraits (majoritairement ceux enregistrés sur le terrain qui paraissaient très lointains).

L'habillage sonore a toute son importance. Grâce aux musiques, l'auditeur pourra se situer dans le temps. Par exemple, mon introduction et ma question de fin sont toujours introduites par les mêmes musiques au fil des cinq épisodes. Le public peut comprendre que l'épisode touche à sa fin. Concernant le choix de musique, je voulais que celle-ci inspire des images dans l'imaginaire de celui qui l'écoute. Par exemple, dans l'épisode 4, pour évoquer les dessins-animés, j'ai choisi une musique instrumentale aux sonorités enfantines et fantastiques. Ensuite, je trouvais nécessaire le fait de marquer une rupture entre mon intervention et celle de mon invité. J'ai donc choisi de systématiquement inclure un tapis sonore sur mes voix et les arrêter au moment où mon interviewé prend la parole. Enfin, afin de renforcer la projection de la scène dans l'esprit de l'auditeur, j'ai privilégié les sons d'ambiance quand l'occasion se présentait (toc toc sur la porte, radio qui change de chaîne, etc). Toujours lors de l'atelier donné par Maude Petel-Légaré, elle avait recommandé l'ajout sonore pour annoncer une transition, une archive ou un segment dans un nouvel environnement. J'ai donc suivi ce conseil dans l'épisode 5, lorsque l'on passe de l'interview d'Éléonore Meeùs, à l'exercice de plaidoirie des stagiaires avocats à Bruxelles.

Ce qui fait l'identité sonore d'un podcast, sa signature personnelle, ce qui le rend reconnaissable parmi tant d'autres, c'est le jingle. En moins de 40 secondes, il est censé identifier les plus gros éléments qui caractérisent le podcast. Afin de se rappeler de l'idée du voyage et du train, je voulais embarquer l'auditeur sur la voie du train et entendre le train démarrer. J'ai mélangé des morceaux de voix connues (comme la voix off de Secret

Story et celle de Titeuf), à ceux du domaine de la musique (Voix lyrique et beatbox)<sup>23</sup>. Ce sont, pour moi, trois des métiers les plus intuitifs lorsque l'on pense aux professionnels de la voix. Enfin, j'y ai inséré une musique à la fois entraînante et mémorable pour clôturer mon générique.

## **D. Identité visuelle**

La partie visuelle d'un podcast est essentielle pour renforcer l'identité de celui-ci, pour le marketing, pour la visibilité sur les plateformes de streaming audio et pour la communication du projet via les réseaux sociaux. Il faut une image qui le représente, qui lui permet d'être reconnaissable. Dans mon cas, mon podcast est constitué du logo de mon podcast et des vignettes qui suivent la même charte graphique.

Comme je l'ai mentionné précédemment dans mon fond, je souhaite mettre en lumière mes personnages. Voilà pourquoi chaque vignette représente les intervenants que l'auditeur va découvrir dans l'épisode. Chaque illustration a été entièrement générée au moyen de l'intelligence artificielle via *Midjourney*. L'intelligence artificielle étant au centre de l'attention de l'année 2023, j'ai jugé intéressant de l'exploiter dans mon projet.

- La vignette 1 représente un beatboxer et un chanteur lyrique,
- La vignette 2 représente deux journalistes radio dans le studio du média,
- La vignette 3 représente Mariela Astudillo dans son bureau (que je décris à l'oral dans l'épisode),
- La vignette 4 représente une comédienne de doublage ou une voix off en pleine session d'enregistrement,
- La vignette 5 représente un jeune avocat au tribunal.

L'image de mon logo est une illustration de moi devant un train, micro à la main, prête à partir à la découverte de toutes ces voix. Ce dessin fait référence à ma présentation dans mon épisode d'introduction.

Ces vignettes sont à retrouver sur Soundcloud.

---

<sup>23</sup> Chacun de ses extraits ne sont pas libres de droits donc si je voulais diffuser publiquement mon projet, je devrais obtenir l'autorisation.

## 3. Réflexion personnelle et critique

### 3.1. Principaux apprentissages

La réalisation de A à Z de ce podcast m'a généré plusieurs constats et apprentissages que je n'avais pas encore faits au cours de ma formation journalistique.

D'un point de vue technique, je connaissais bien mon micro puisqu'il a été mon fidèle associé pour de nombreux travaux. Malgré la qualité sonore du zoom H1n, je ne pouvais malheureusement pas réduire les plosives<sup>24</sup>. Le problème résidait peut-être dans la bonnette utilisée. Il existe des bonnettes en mousses ou des bonnettes avec une surface à poils, cette dernière est connue pour favoriser l'anti-vent. J'aurais peut-être pu investir dans cet accessoire. En portant mes écouteurs lors de la prise de son de mes interviews ou de mes sons sur le terrain, je me suis rendu compte de l'importance d'un pied de micro. Sans celui-ci, les moindres frottements que je faisais inconsciemment sur le micro se percevaient de manière désagréable à l'écoute. Les nombreuses heures d'utilisation de mon micro m'ont montré qu'il n'avait pas une batterie super puissante. J'ai donc appris à toujours avoir des piles de rechange dans mon sac.

Au niveau du montage, j'ai amélioré ma vitesse d'exécution. Plus les podcasts avançaient, plus j'étais rapide, ce qui est un atout pour une future carrière de journaliste. J'ai rencontré quelques difficultés pour déterminer le volume adéquat de certains passages, particulièrement au niveau du tapis sonore. Je voulais que la musique accompagne ma voix mais ne la surplombe pas ou ne « pollue » pas l'écoute de l'auditeur. J'ai appris à maîtriser les transitions. Après les retours de mes proches à qui j'ai fait écouter mon podcast, j'ai fait attention à ce que la voix de mes intervenants ne soit pas « voilée » au début. J'ai également appris l'importance des pauses pour laisser respirer l'auditeur dans l'écoute du podcast. Une fois de plus, déterminer la longueur exacte de celles-ci était compliqué. C'est subjectif mais cela a son importance.

Au niveau de mon traitement journalistique, j'ai appris la persévérance et l'acharnement qu'il fallait avoir pour fixer un rendez-vous avec une personne. À ma plus grande surprise, j'ai reçu beaucoup de réponses positives rapidement mais fixer le moment de rencontre était une autre histoire. Par exemple, il m'aura fallu près de deux mois pour parvenir à rencontrer Lionel Lhote.

J'ai appris à mieux préparer certaines de mes interviews. Afin de bien comprendre en amont le métier de la personne, j'ai regardé beaucoup d'interviews et lu beaucoup

---

<sup>24</sup> Définition de L'internaute – Plosive : consonne qui se prononce la bouche fermée au début et avec un échappement d'air de la bouche à la fin (par exemple les lettres p et b). <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/plosive/>

d'articles sur le sujet. En l'occurrence, pour la construction de l'épisode 2 sur la voix journalistique, j'ai lu des études réalisées sur la prosodie de la parole radiophonique ou des revues sur la sociologie du journalisme. Une fois mes premières interviews passées, j'ai gardé la même structure de questionnaire en posant des questions semblables et une question finale qui concluait chacun de mes entretiens.

Vu la longueur de mes conversations, j'ai appris à faire le tri et faire des concessions sur certains contenus qui s'avéraient être trop superficiels et anecdotiques. Je me suis systématiquement posé la question : « Est-ce que c'est indispensable pour comprendre le rôle de la voix dans ce métier ? ». Étant indécise, dans l'excès de nature, je suis étonnée d'avoir été capable de réduire des interviews de plus d'une heure en six minutes.

### **3.2. Réflexion critique et personnelle**

Dans l'ensemble, je suis heureuse de l'aboutissement de ce mémoire projet. Je n'étais pas certaine vers où je voulais aller en le commençant. Maintenant qu'il est fini, il est presque exactement comme je l'imaginai. Il est vrai que par rapport à mon idée de départ, évoquée en juin 2022, les différences sont notoires. Pour rappel, je voulais produire dix épisodes d'une dizaine de minutes. Je pensais combiner les rencontres dans certains épisodes et l'analyse d'artistes éminents dans le monde vocal dans d'autres. J'ai rapidement déchanté quand je me suis rendu compte de la montagne de travail que cela représentait. J'ai donc simplifié le projet, et je trouve que cela a beaucoup plus de sens de m'être uniquement concentrée sur le côté humain et le partage d'expériences.

Je reconnais ne pas être une personne des plus organisées dans le travail. La date de commencement de ce projet a débuté réellement en février 2023, après mon Erasmus. Tout le travail a donc été accompli sur du court terme. Ce qui m'a valu des moments de doutes, de stress et de préoccupations. Ce constat est donc une de mes plus grandes prises de conscience pour mes prochains projets professionnels : je dois faire preuve d'organisation et débiter largement à temps.

Je me suis beaucoup interrogée sur la plus-value journalistique de mon projet lors de la phase de pré-production. J'avais peur que ce soit trop linéaire, trop « témoignage » et pas assez informationnel. C'est au moment de la post-production que je me suis rendu compte que je cochais toutes les cases des compétences journalistiques.

Une des forces et des faiblesses également de mon projet sont mes sources. Dans les épisodes de mes podcasts, hormis l'épisode 4, mes voix ne servent que de liens entre les passages de mes intervenants. Je n'apporte pas ou peu d'informations

supplémentaires. Je me concentre uniquement sur les paroles de mes intervenants. La curation<sup>25</sup> de mon contenu se compose quasi-uniquement de sources primaires.

Un point sur lequel j'aurais pu m'améliorer est celui de mes sons enregistrés sur le terrain. Un mot que l'on a souvent répété lors de ma première année de journalisme était : Oser. Si nous avons obtenu l'autorisation de venir et que nous avons prévenu de la nature de notre projet audio, nous ne devons pas hésiter à rapprocher le micro si nécessaire. Lorsque j'ai accompagné Big Ben ou Béatrice, par exemple, je suis restée en retrait, je me faisais petite et discrète et j'enregistrais les sons « de loin ». Or, il aurait fallu que je m'affirme et que j'ose aller vers les producteurs dans les studios ou les élèves dans la classe de secondaire afin d'obtenir un son de meilleure qualité.

Je relève quelques forces qui élèvent mon podcast et symbolisent bien ma signature personnelle. Quelques-uns de mes intervenants préféraient échanger avec moi dans la vraie vie afin de comprendre mieux mon projet, avant de passer à l'interview. Cette rencontre préliminaire m'a permis de détendre l'atmosphère, d'instaurer une forme de confiance et de faire disparaître quelconque gêne d'un côté comme de l'autre. Cela apporte un côté plus humain, plus naturel, plus jovial dans certaines de mes interviews. J'ai voulu le faire disparaître dans l'épisode 4 avec l'interview de Julie Dieu où j'ai laissé un « moment de vie » où on entend ma question en fond et on rigole ensemble de sa réponse.

Toujours au sujet des intervenants, j'estime qu'ils dépeignent bien l'archétype des « bons personnages ». Tout d'abord, j'ai veillé à avoir une diversité des genres (trois hommes, six femmes) et des âges. Beaucoup, ont plus d'une vingtaine d'années de carrière, d'autres débutent dans le métier. Après la phase test d'écoute auprès de ma famille, mes proches ont soulevé un point : « On perçoit que tes intervenants sont passionnés ». Plusieurs me l'ont répété lorsque nous nous sommes vus, leur métier et leur passion sont indissociables, ils ne forment qu'un.

Je mentionnais plus haut mes hésitations lorsqu'il fallait que j'enregistre mes moments sur le terrain. Je dois dire que cette combinaison des codes du podcast avec les reportages que l'on entend sur les ondes radios apporte une richesse à mon podcast. Les sons que l'on entend proviennent en grande partie de moi (sauf exception de quelques extraits publicitaires ou de films).

---

<sup>25</sup> Définition Le Robert – Curation : Sélection et mise en valeur (de données, de contenus) sur Internet. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/curation>

### 3.3. Ouverture et perspectives

Au fil de mes recherches et de mes rendez-vous, j'ai compris la menace qu'est l'intelligence artificielle pour les artistes professionnels de la voix. Avec le développement des logiciels qui génèrent des voix numériques qui se rapprochent presque à l'identique des voix humaines, cela représente un danger dans l'industrie du cinéma, de la musique, des livres audios ou des voix off. De nombreuses associations et syndicats des artistes européens ont uni leurs forces pour créer UVA, United Voices Artists<sup>26</sup>. L'UVA tire la sonnette d'alarme auprès des responsables politiques et législateurs de l'Union Européenne pour se pencher sur les risques à la fois juridiques et éthiques, attachés au développement et à la commercialisation des contenus générés par l'intelligence artificielle. Ils soulignent également la nécessité d'adapter le régime de protection des droits des artistes interprètes en raison de la progression des technologies de l'IA en Europe<sup>27</sup>. L'UVA exige un renforcement de l'obligation d'identifier les contenus générés par l'IA, ainsi donner la possibilité de retracer la voix clonée et/ou synthétique.

Sur une échelle mondiale, les européens, les américains et latino-américains se sont solidarisés pour créer l'UVO (United Voices Organisation), qui lutte à l'aide d'un slogan : « *Ne volez pas nos voix* »<sup>28</sup>. Cette inquiétude, Éléonore Meeùs, Julie Dieu et Béatrice Marlier m'en ont fait part.

Si je devais continuer ce projet, j'essayerais de découvrir d'autres métiers où la voix est un des premiers outils. Voici quelques idées de nouveaux personnages : Un.e imitateur·rice, un homme ou une femme politique, un prêtre. Si maintenant, je devais sortir de la notion de métier, je souhaiterais explorer la voix et le handicap. Comment vivent les personnes atteintes d'un troubles de santé ? Par exemple, la vie d'une personne muette, d'une personne atteinte du trouble dissociatif de l'identité (TDI), d'une personne ayant subi un accident qui a endommagé sa voix parlée, d'une personne atteinte d'une forme d'autisme, etc.

---

<sup>26</sup> UVA, United Voice Artists, est une coalition mondiale d'associations et de syndicats d'artistes de la voix enregistrée qui se sont unis pour poursuivre leurs objectifs communs de protection du secteur de la voix enregistrée, et de ses acteurs, <https://www.unitedvoiceartists.com/>

<sup>27</sup> United Voices Artists, mai 2023, *Les professionnels de la voix du monde entier prennent la parole d'une même voix !*, [https://www.unitedvoiceartists.com/wp-content/uploads/2023/05/230524\\_UVA\\_Manifesto\\_FR\\_4\\_Alphabetical.pdf](https://www.unitedvoiceartists.com/wp-content/uploads/2023/05/230524_UVA_Manifesto_FR_4_Alphabetical.pdf)

<sup>28</sup> AFP, 20 juin 2023, *Ne volez pas nos voix»: face à l'intelligence artificielle, les doubleurs se mobilisent*, Le Figaro, <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/ne-volez-pas-nos-voix-face-a-l-intelligence-artificielle-les-doubleurs-se-mobilisent-20230620>

## Conclusion

Pour conclure, je suis heureuse de pouvoir faire écouter ce podcast. Incorporer une partie de ma passion à ma formation de journalisme me tenait à cœur. Le podcast se prêtait bien à la découverte de la voix dans le théâtre ou au cinéma. La voix cache de bien nombreuses facettes.

« La voix détermine-t-elle une identité ? », ma question de départ qui s'est transformée en question finale de chacun de mes épisodes. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, la question est ouverte et laisse libre champ à la subjectivité de chacun. Cette diversité dans les réponses montre bien que la voix n'est pas une notion fixe. Je reprendrai toutefois une phrase de Éléonore Meeùs et que je trouve inspirante : *« La voix est le produit de notre identité. Elle voyage avec nous mais ce n'est pas elle qui va créer en soi une émotion ou quoi que ce soit. C'est l'émotion qui va la transformer. »*

Alors que j'arrive au terme de mon parcours universitaire, un sentiment d'accomplissement et de fierté m'envahit. Ce mémoire-projet est l'aboutissement de cinq années au sein des murs de l'UCLouvain. Il y a encore un an, je n'aurais jamais imaginé être capable de produire entièrement un podcast. Ce projet démontre l'autonomie et la polyvalence dont un journaliste doit faire preuve. Ce projet m'a permis de développer des aptitudes tant techniques que sociales. J'ai dû renforcer ma débrouillardise, surmonter l'inconfort de téléphoner à des inconnus, apprendre que la distance n'était pas un frein, refréner ma tendance à « remettre à plus tard », prendre des décisions rapides, me sentir plus légitime face à un intervenant. De manière générale, ce projet m'a fait grandir. Ça m'a permis de mettre un pied dans la vie active d'une potentielle journaliste freelance. Je ne suis plus la même Sarah qu'il y a deux ans.

C'est une belle aventure qui se termine et je chéris les rencontres humaines que m'a apporté ce podcast.

J'attends désormais avec impatience les retours de mon école et, qui sait, peut-être pourrais-je pousser mon projet jusqu'au bout en le publiant, voire même, en le poursuivant ?

## Bibliographie

### Sources scientifiques :

- Abitbol, J. (2016). *Le pouvoir de la voix*. Allary Éditions
- ARCOM numérique (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique), *Étude sur la représentation des femmes dans les publicités télévisées* – 2022, mars 2023, France [https://www.arcom.fr/sites/default/files/2023-03/Etude%20sur%20la%20repr%C3%A9sentation%20des%20femmes%20dans%20les%20publicit%C3%A9s%20t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es\\_0.pdf](https://www.arcom.fr/sites/default/files/2023-03/Etude%20sur%20la%20repr%C3%A9sentation%20des%20femmes%20dans%20les%20publicit%C3%A9s%20t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es_0.pdf)
- Boula de Mareüil, P., Rilliard, A., & Allauzen, A. (2011). *A Diachronic Study of Initial Stress and other Prosodic Features in the French News Announcer Style: Corpus-based Measurements and Perceptual Experiments*. Sage.
- Brachet, C. (2009). L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>
- Cohen, É. (2019). La baladodiffusion : de la réécoute à la création sonore de podcasts. *Sociétés & Représentations*, 48, 159-167. <https://doi.org/10.3917/sr.048.0159>
- Denis, G. (2006). *Transformation de l'identité d'une voix* (Rapport de stage). Université de Paris VI - Université Aix Marseille II - Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications - Institut National Polytechnique de Grenoble. [http://www.cri.enscm.fr/people/denis/doc/gd\\_vt.pdf](http://www.cri.enscm.fr/people/denis/doc/gd_vt.pdf)
- Dumont, M. (2007). Les déraillements de la voix. *Champ psychosomatique*, 48, 109-123. <https://doi.org/10.3917/cpsy.048.0109>
- Goldman, J.-P., Auchlin, A., Simon, A.-C., & Avanzi, M. (2007). *Phonostylographe : un outil de description prosodique. Comparaison du style radiophonique et lu*. UCLouvain, Université de Genève, Université de Neuchâtel.
- Hupin, B., & Simon, A.-C. (2009). Expériences sur la mise en fonction professionnelle du phonostyle et sur le lien entre mélodicité et proximité du discours radiophonique. UCLouvain.
- Meizel K., « Une voix puissante : enquête sur la vocalité et l'identité », *Volume !* mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 11 août 2023. : <https://doi.org/10.4000/volume.8252>
- Neveu, É. (2019). *Sociologie du journalisme*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.neveu.2019.01>
- Newman, N., Fletcher, R., Schulz, A., Andi, S., & Kleis Nelsen, R. (2020). *Reuters Institute Digital News Report 2020*, page, 27 et 64, Reuters Institute.

[https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2020-06/DNR\\_2020\\_FINAL.pdf](https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2020-06/DNR_2020_FINAL.pdf)

- Renard, J. (2011). De l'intérêt des anecdotes. *Sociétés*, 114, 33-40. <https://doi.org/10.3917/soc.114.0033>
- Simon, A.-C., Goldman, J.-P., Auchlin, A., & Christodoulides, G. (2013). *Tendances prosodiques de la parole radiophonique*. Presse universitaire de la Méditerranée, <http://praxematique.revues.org/1899>
- United Voices Artists, mai 2023, *Les professionnels de la voix du monde entier prennent la parole d'une même voix !*, [https://www.unitedvoiceartists.com/wp-content/uploads/2023/05/230524\\_UVA\\_Manifesto\\_FR\\_4\\_Alphabetical.pdf](https://www.unitedvoiceartists.com/wp-content/uploads/2023/05/230524_UVA_Manifesto_FR_4_Alphabetical.pdf)
- Université McGill, *Capsule outil: La voix et l'appareil de phonation*, consulté le 11 août 2023, du site [lecerveau.mcgill.ca](https://lecerveau.mcgill.ca), [https://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil\\_bleu21.html](https://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil_bleu21.html)

Atelier de Maude Petel-Légaré pour la 10<sup>e</sup> colloque international du Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER), 11 novembre 2022

## Sources non-scientifiques :

- AFP, 20 juin 2023, *Ne volez pas nos voix»: face à l'intelligence artificielle, les doubleurs se mobilisent*, Le Figaro, <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/ne-volez-pas-nos-voix-face-a-l-intelligence-artificielle-les-doubleurs-se-mobilisent-20230620>
- Astudillo, M., *Féminisation de la voix*. Femivoz, <https://femivoz.es/fr/feminisation-de-la-voix/>
- de Biasi, P.-M. (4 décembre 2017). *Rythme, intensité, accent : comment les médias formatent la voix*, La Revue des Médias website: <https://larevuedesmedias.ina.fr/rythme-intensite-accent-comment-les-medias-formatent-la-voix>
- Grossmann, F. (4 avril 2016), *Y a-t-il un racisme linguistique ?*, SLATE <https://www.slate.fr/story/116189/racisme-linguistique>
- Laigneau P. , 6 septembre 2020, *Nom, Logo, Musique : toutes mes astuces pour avoir un podcast qui cartonne !*, Youtube, consulté le 24 mai 2023, <https://youtu.be/jHTnecuHGZg>
- L'Internaute
- Le Larousse
- Le Robert
- Le Monde, (8 avril 2017). *Pourquoi les journalistes parlent-ils tous de la même façon dans les JT ?* *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/04/08/pourquoi-les-journalistes-parlent-ils-tous-de-la-meme-facon-dans-les-jt\\_5108293\\_4832693.html](https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/04/08/pourquoi-les-journalistes-parlent-ils-tous-de-la-meme-facon-dans-les-jt_5108293_4832693.html)

- Mathiot, M. (2023, April 12). Les clés de la communication verbale et non verbale. Retrieved from [www.admissions.fr](http://www.admissions.fr) website:  
<https://www.admissions.fr/blog/outils/la-communication-non-verbale-vs-communication-verbale/>
- Media Marketing, 19 mai 2022, *Mediafin/Ipsos : 29% des Belges écoutent des podcasts, 36% ont l'intention de le faire*, consulté le 8 août 2023,  
<https://www.mm.be/news-fr-61301-intelligence-mediafin-ipsos-29-des-belges-ecoutent-des-podcasts-36-ont-l-intention-de-le-faire#>
- Paque P-Y., (17 novembre 2018)., *Zaz : "J'ai une identité vocale et je n'ai aucune crainte de perdre ma voix"*, La DH,  
<https://www.dhnet.be/medias/musique/2018/11/17/zaz-jai-une-identite-vocale-et-je-nai-aucune-crainte-de-perdre-ma-voix-KGPLBEKX4ZEU7ICTJKS5Q3O23M/>

## Podcasts

- Beauzac J., *Vénus s'épilait-elle la chatte ?* <https://www.venuslepodcast.com/>
- Blumberg A., (2020), *Gimlet Academy*, Gimlet Media,  
<https://gimletmedia.com/shows/gimlet-academy>
- Saltel D., *Vivons heureux avant la fin du monde*, Arte Radio,  
[https://www.arteradio.com/emission/vivons\\_heureux\\_avant\\_la\\_fin\\_du\\_monde/1811](https://www.arteradio.com/emission/vivons_heureux_avant_la_fin_du_monde/1811)
- Sandlarz J., Abouchar V., (2016) *La voix dans tous ses états*, France Culture,  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-la-voix-dans-tous-ses-etats>
- 

## Interviews

- Béatrice Marlier, 27 février 2023
- Mariela Astudillo, 8 mars 2023
- Amélie Decot, 20 mars 2023
- Julie Dieu, 30 mars 2023
- François Ryckmans, 31 mars 2023
- Exercice de plaidoirie CJBB, 31 mars 2023
- Big Ben, 5 avril 2023
- Anne-Catherine Simon, 13 avril 2023
- Éléonore Meeùs, 13 avril 2023
- Lionel Lhote, 26 avril 2023

Ce mémoire-projet est un podcast qui fait voyager l'auditeur à travers les différents métiers de la voix. Notre voix a le pouvoir de faire passer des messages forts, de véhiculer des émotions, de divertir, de communiquer avec le monde qui nous entoure, etc. Chacun a sa propre identité vocale, elle représente notre signature personnelle. Cette voix, certains la manipulent, la développent, l'entraînent ou la transforment. Nombreuses sont les professions où la voix est le centre d'attention. Des métiers aux prouesses vocales, en passant par des pros du micro ou de la rhétorique, « *Sur la bonne voix* » est un podcast qui reflète la beauté et la singularité qui se cachent dans nos voix.

Le podcast est à retrouver sur cette adresse :

[https://soundcloud.com/sarah-lepage-568923002/sets/sur-la-bonne-voix/s-L2f02ikCnSX?si=ebe665f6a2b24fc1974c7bf70d6b69fc&utm\\_source=clipboard&utm\\_medium=text&utm\\_campaign=social\\_sharing](https://soundcloud.com/sarah-lepage-568923002/sets/sur-la-bonne-voix/s-L2f02ikCnSX?si=ebe665f6a2b24fc1974c7bf70d6b69fc&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing)

Mots-clés : voix, identité, identité vocale, professionnels de la voix, artistes de la voix, podcast, journalisme, musique, logopédie, cinéma, prise de parole